

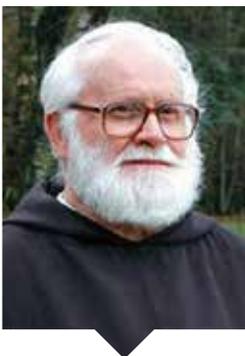
*En souvenir de sœur Dorothy Stang*

# LES MARTYRS

## D'AMAZONIE

**Armand VEILLEUX**

Moine de l'abbaye de Scourmont (Chimay)



**Le Synode de l'an dernier nous a rappelé qu'il y a en Amazonie une Église bien vivante, nourrie du sang de plusieurs martyrs.**

Le jour de l'ouverture du Synode sur l'Amazonie, le 6 octobre 2019, les pères synodaux, accompagnés des auditeurs et des experts, se rendirent en procession de la basilique Saint-Pierre à la salle synodale, accompagnés de divers symboles de l'Amazonie et de pancartes où apparaissaient les photos des martyrs de l'Amazonie. Ces photos, déposées au pied de la table de présidence, inspirèrent tous les débats durant trois semaines. On y voyait la photo de Alexandro Labaka et Inés Arango, Ezequiel Ramin, Chico Mendes, Josimo Tavares, Vicente Cás, Cleusa Rody Coelho, Alcides Jiménez, Rodolfo Lunkenbein y Simón Bororo, parmi beaucoup d'autres.

On y trouvait aussi le visage souriant de sœur Dorothy Stang, assassinée le 12 février 2005. Ce n'est certainement pas par hasard que l'exhortation apostolique *Querida Amazonia* fut publiée le 12 février 2020, quinzième anniversaire de sa mort. En elle, c'étaient tous ces témoins de la foi, qui avaient donné leur vie pour porter l'Évangile aux peuples de l'Amazonie, qui étaient reconnus et glorifiés.

### DOROTHY STANG

Dorothy Mac Stang, née en 1931 à Dayton, Ohio, appartenait depuis 1948 à la communauté des Sœurs de Notre-Dame de Namur. Après avoir enseigné dans diverses écoles aux États-Unis, elle arriva en 1966 au Brésil, dont elle acquit la nationalité et y demeura jusqu'à sa mort en 2005. Totalement acquise à l'option préférentielle pour les pauvres, elle se fixa à partir de 1983 à Anapu dans l'état du Para, partageant la vie des plus pauvres. Elle défendit courageusement les paysans pauvres et illettrés face aux grands pro-

priétaires et à l'industrie du bétail qui détruisaient leur habitat, la forêt amazonienne.

À son évêque, Mgr Erwin Kräutler, de Xingú, qui lui rappelait quelques jours avant sa mort, qu'elle était menacée, elle répondit : « *Qui va tuer une vieille femme comme moi ?* » Le 12 février 2005, alors qu'elle se rendait dans un village pour y parler des droits de l'Amazonie, elle fut assaillie par deux tueurs qui lui demandèrent si elle était armée. Elle répondit que sa seule arme était la Bible qu'elle portait dans sa bourse. Elle tomba sous leurs balles alors qu'elle leur lisait les Béatitudes.

### QUESTIONS ÉCOLOGIQUES ET PASTORALES

Depuis ce 12 décembre 2005, dans l'Amazonie brésilienne, on fait mémoire de cette humble religieuse qui consacra toute sa vie au service de l'Évangile et des peuples de cette Amazonie qu'elle aimait. Elle est devenue en quelque sorte l'icône de tous les autres laïcs, religieux, religieuses et prêtres qui, comme elle, scellèrent par leur martyre leur don au Christ et au peuple de Dieu en Amazonie. C'est en pensant à elles et à eux que le titre de l'exhortation apostolique de François, *Querida Amazonia* (Chère Amazonie), prend tout son sens. Pour eux, l'Amazonie n'était pas simplement un très beau fleuve, ni même une immense région. C'était avant tout un ensemble de peuples, aimés de Dieu, pour qui il valait la peine de donner sa vie.

Dans la presse européenne qui couvrait le Synode sur l'Amazonie, une très grande partie de l'attention s'est concentrée sur des questions pratiques d'écologie. Et encore plus sur des questions pastorales, comme le droit des fidèles à recevoir l'eucharistie et, par conséquent, sur la possibilité d'ordonner au sacerdoce des hommes mariés. Cependant, au-delà de tous ces problèmes, il y a quelque chose de plus important : l'existence en Amazonie d'une Église vivante, fruit du sang de nombreux martyrs comme Dorothy Stang, et de nombreux autres témoins de l'Évangile que nous, fils et filles des vieilles chrétiens, pouvons prendre comme modèles. ■